



ENJEUX POUR DEMAIN



CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE:

GRANDIR EN HUMANITÉ

Action catholique des milieux indépendants

3 bis rue François Ponsard 75 116 Paris

Tél. 01 45 24 43 65

E-mail: contact@acifrance.com - Site: www.acifrance.com

Introduction

Nous le savons, l'injustice est présente dans notre monde, que ce soit en matière sociale, fiscale ou de santé. Nous parlons souvent de "sentiment d'injustice" pour nous exonérer d'y regarder de plus près, d'en chercher les responsabilités et d'oser des actions pour les réduire. Pourtant, nous sommes conviés à prendre notre part pour que notre monde soit plus juste. Dans la Bible, le psalmiste nous invite à agir avec justice: "Ô que bienheureux sont ceux qui observent la justice et font en tout temps ce qui est juste" (psaume 106-3). L'Évangile nous invite même à vivre cette radicalité heureuse: "Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume de Dieu est à eux" (Matthieu 5,10).

C'est ce programme ambitieux que se sont donné les membres de l'ACI en cette année 2024: regarder comment, avec les hommes et les femmes qui nous entourent, œuvrer pour plus de justice. Ce livret vous propose réflexions et témoignages ainsi que des repères pour agir: reconnaître que nos décisions sont parfois injustes, qu'il nous arrive de défendre nos intérêts propres au détriment du bien commun, être attentifs à tous les points de vue, s'ajuster à l'autre, privilégier la coopération plutôt que la compétition, travailler avec d'autres - notamment avec les victimes d'injustice - pour que nos familles, nos lieux de travail ou d'étude, nos lieux de vie, nos institutions... soient plus inclusives. Bien sûr, nous nous donnons des critères pour déterminer ce qui est juste ou injuste et il est important de prendre le temps du discernement. Pour cela le meilleur guide, c'est l'amour, comme le soulignent les croyants des différentes religions qui prient un Dieu "juste et bon". ▲

Être juste nécessite

Quand nous pensons justice, des images toutes faites se présentent à notre esprit: justice sociale, justice judiciaire, justice divine...

Nos interrogations sont diverses: d'abord la question du vocabulaire, de la définition des mots employés, ensuite nos approches différentes selon que notre attention se portait sur tel ou tel acteur. Il nous a fallu motiver nos choix. Agir avec justice n'est pas évident, cela demande un temps de discernement.

Être attentif à la situation de l'autre

Agir pour plus de justice nous conduit à mesurer que nous ne partons pas avec les mêmes chances et certains expriment la conviction qu'il faut chercher à rééquilibrer la donne. Ainsi, en matière d'héritage familial: "J'ai réuni tous mes enfants pour décider ensemble de l'achat d'une maison pour un de mes fils déficient. C'était important de leur demander ce qu'ils en pensaient. D'ailleurs, le notaire nous a incités à faire une donation-partage qui laisserait à chacun une part plus grande que leur frère à notre mort et leur permettrait de contribuer à son entretien." À rebours de nos réflexes égalitaires, nous faisons un pas de côté: l'égalité ne rime pas toujours avec la justice. C'est plutôt la recherche d'équité qui anime notre recherche de justice. Pierre s'interroge: "Est-ce juste de naître dans un milieu privilégié? Pourquoi ai-je la chance de ne pas avoir de souci financier? Quels moyens ai-je de redistribuer? Pour moi, payer des impôts, c'est



de s'ajuster à l'autre

rendre à la société une part de ce qu'elle m'a donné, c'est redistribuer la richesse qu'elle m'apporte."

Prendre conscience de ce que nous avons reçu ainsi que notre besoin d'équité nous amène à nous décentrer de nos intérêts propres. *"Mon but est de partager un peu de cet amour reçu de Dieu et de mon entourage, partager un peu de ce que j'ai reçu et pas "mérité".*" Nous pouvons alors aller à la rencontre des autres : *"Certains ont reçu de quoi être suffisamment forts, d'autres non. Actuellement, je redonne ce que j'ai reçu par mes activités associatives, à "Lire et Faire Lire". Celles-ci permettent de donner le goût de la lecture à des enfants et, par là même, de leur donner plus de chances dans leurs études."*

Passer à l'action nécessite un mouvement intérieur, une posture d'ouverture à l'autre différent, une transformation de notre regard aussi. Pour autant, est-ce seulement nous qui opérons ce déplacement, cet *"aller vers"*?

Pour moi, payer des impôts, c'est rendre à la société une part de ce qu'elle m'a donné...

La rencontre de l'autre me fait grandir

La rencontre avec l'autre différent permet un enrichissement mutuel. Chaque personne, même fragilisée, a quelque chose à partager. Une réciprocité se vit. Éric, médecin, est touché par l'attitude d'une patiente. *"Opérée d'un cancer du côlon, elle s'est beaucoup investie pour une autre patiente qui avait un cancer du pancréas. Sa solidarité, son attention et son sourire à une personne en fin de vie, appelaient à la reconnaissance. Dans ces moments-là, il y a un état de joie profonde qui nous est donné, dans les deux sens, et qu'on partage."*



BS / PhotoshopIA

La relation avec Louis, handicapé, fait grandir Laure. *"Comment expliquer que le plus fragile, le plus malade, porte des fruits énormes ? Louis m'a transformée, il n'est pas dans la possession, ni le pouvoir. Il s'émerveille du son des cloches, de la tombée de la nuit et me fait revenir à l'essentiel."*

Nous avons parfois des difficultés à aller vers des personnes d'un milieu social différent. Ce n'est pas toujours simple et nous développons des a priori. Pourtant, ces rencontres peuvent changer notre regard. Développer la mixité sociale constitue un enjeu pour construire une société plus juste et plus respectueuse de chacun.

La fécondité de la justice sociale

Marine est professeure des écoles en réseau d'éducation prioritaire. Pour elle, afin de s'ajuster aux besoins de ses élèves, il est indispensable de rencontrer les parents pour connaître et comprendre leurs réalités de vie, parfois très éloignées des siennes. Ceci l'amène, avec ses collègues, à interroger les règles et à les faire évoluer pour plus de justice et de dignité. *“Dans notre école, nous avons choisi d'imprimer les livrets scolaires. Nous ne les envoyons pas sous format numérique, contrairement à ce qui nous est demandé. En effet, beaucoup de familles ne sont pas équipées pour le numérique. Par ailleurs, certains parents ne lisent pas le français. Alors, nous recevons chaque famille et nous leur présentons le livret scolaire”*. Pour Marine et ses collègues, ce temps de rencontre est indispensable. *“Même si les parents maîtrisent mal le français, ils ont la capacité de fixer un cadre favorisant les apprentissages. Nous leur faisons confiance.”* Ouvrir le dialogue avec les parents et leur témoigner de la confiance facilitent également l'investissement de ceux-ci dans l'école. Plusieurs se rendent disponibles pour accompagner des sorties scolaires. Le jour des résultats du baccalauréat, certains parents viennent revoir les professeurs des écoles et leur annoncer la réussite de leur enfant. Marine y voit un signe de reconnaissance. Ses aspirations rejoignent celles de ses collègues et ceci facilite un travail collectif. ▲

Développer la mixité sociale constitue un enjeu pour construire une société plus juste...

Le souci de la dignité

En agissant ainsi (lire précédemment), Marine et ses collègues permettent de respecter la dignité de chacun et en particulier des parents. Nous avons la conviction que cette attitude est essentielle pour maintenir une société juste et en paix. Elle doit être inconditionnellement respectée. Cela implique non seulement de traiter les autres avec respect et bienveillance, mais aussi de contribuer à créer des institutions qui protègent et valorisent la dignité humaine.

Dans la vie professionnelle, nous constatons une hausse de la souffrance au travail, et nous sommes témoins de situations compliquées pour des salariés. Baptiste, infirmier en médecine interne témoigne : *“La direction de l'hôpital ne voit plus que les chiffres, alors que mes collègues et moi voyons les conditions de prise en charge des patients se dégrader. J'aime toujours autant mon métier, mais je m'inquiète. En un an, j'ai vu trois de mes collègues s'effondrer. Certains se sont fait menacer par des patients. La direction nous dit qu'il faut être plus fort et ne pas s'apitoyer sur son sort. Je vois de plus en plus souvent des collègues en arrêt maladie. Je me dis qu'un jour, je craquerai peut-être.”*

La dimension collective est cruciale pour le respect de la dignité au travail. Lorsque les individus travaillent ensemble dans un esprit de solidarité et de soutien mutuel, ils créent un environnement où chacun se sent reconnu. Cette approche collective permet de partager les responsabilités et de réduire la pression individuelle, ce qui contribue à prévenir l'épuisement professionnel. En



favorisant une culture de collaboration et d'entraide, les entreprises peuvent garantir que tous les employés bénéficient d'un traitement équitable et respectueux. Nous pensons qu'il s'agit d'un réel enjeu pour la société et qu'il faut favoriser la coopération plutôt que la compétition.

Cela permet de débloquer certaines situations. Antoine, cadre, témoigne : *“J’ai un ouvrier qui posait un problème. C’est plus compliqué avec lui qu’avec les autres et la direction le voyait mal. Pour autant, je dois le traiter comme les autres. C’est un acte de justice ; j’ai dû prendre sur moi pour travailler avec lui, pour le faire accepter par les autres, afin qu’il reste avec nous et qu’on ne le vire pas. Et maintenant, plus personne ne se plaint de lui. Il a fallu prendre beaucoup d’éléments de contexte en compte, comme sa situation particulière.”*

Cela renforce non seulement la dignité de chaque individu, mais aussi la justice sociale au sein de l'organisation, créant ainsi un cadre de travail plus humain et inclusif.

Lorsque les individus travaillent ensemble dans un esprit de solidarité (...), ils créent un environnement où chacun se sent reconnu.

L'égalité de tous dans les soins

De même, dans le domaine des soins, la dignité en fin de vie est un droit fondamental, et l'accès aux soins palliatifs est une composante clé de ce droit. Le développement des soins palliatifs est nécessaire ; c'est prendre soin des vivants qui n'auront ni culpabilité, ni remords d'avoir accompagné des décisions. Prendre soin de ceux qui nous quittent, c'est

aussi prendre soin de ceux qui restent. À travers nos échanges, nos rencontres, nous affirmons qu'il est important que les projets de nos représentants politiques continuent d'évoluer pour garantir que chaque personne puisse bénéficier de ces soins, quel que soit son lieu de résidence. C'est une question de justice et d'équité en matière de santé.

Prendre soin de ceux qui nous quittent, c'est aussi prendre soin de ceux qui restent.

Des hommes et des femmes s'engagent pour promouvoir l'égalité de tous, dans les soins. *“Quand on est médecin, on prête serment, c'est ce qu'on appelle le serment d'Hippocrate : on doit soigner tout le monde quelles que soient les conditions économiques, sociales, religieuses ou politiques. Je continuerai à soigner les personnes migrantes qui viendront me voir même si elles n'ont plus de droits !”* Les personnes de notre milieu, souvent moteur d'actions sociales, contribuent à déployer avec d'autres, le respect de la dignité de tous, en particulier, pour ce qui concerne les lieux de vie des personnes qu'on oublierait facilement comme le sont les Ehpad, les accueils des personnes handicapées et de sans-papiers, les prisons... *“Ce besoin de justice me permet d'aller vers les autres, de proposer des idées, d'élargir les limites d'une association. Lorsque je m'investis, c'est pour le bien collectif. Ce à quoi je souhaite arriver, c'est à plus de justice entre les hommes. Que chaque homme et femme ait une reconnaissance dans ce qu'il a à accomplir. Je souhaite rejoindre d'autres hommes et femmes, qui ont des actions similaires aux miennes et entraîner d'autres à s'engager.”*

Ce qui guide nos actions et nos décisions peut être une foi en l'homme ou en Dieu. ▲

Vers une société harmonieuse

Les valeurs auxquelles nous croyons - se préoccuper de la dignité de chacun, placer la justice sociale au centre, mettre l'humain avant l'argent - nous engagent, pour être vrais, à de tels gestes concrets et audacieux.

“ **D**ans une famille, après la répartition de l'héritage selon la loi, un héritier s'estimant avantagé a donné aux autres une somme d'argent. Ce que la loi ne justifie pas, le sentiment humain peut le rendre équitable” témoigne Xavier.

Comment mettre en œuvre ces valeurs pour qu'elles deviennent réalité et fructifient, malgré les freins que représentent notre individualisme, nos méfiances, nos découragements ou notre goût du pouvoir? “Accueillir des Ukrainiens, même avec notre grande maison, on ne l'a pas fait. Est-on prêt à lâcher notre confort pour plus de justice?” regrette Odile. Apprendre à nous décentrer de nous-même est un chemin de transformation qui ne va pas de soi, mais sur lequel nous pouvons trouver bien des appuis.

“Avec ces personnes, souvent en grande difficulté, il faut écouter et ne pas juger.”

“Avec certains patients, je ne percevais pas l'efficacité de notre prise en charge. Une sociologue nous a expliqué qu'on n'avait pas les moyens de connaître le résultat de notre action: on était comme le morceau d'un puzzle où chaque pièce est indispensable. Avec ces personnes, souvent en grande difficulté, il faut écouter et ne pas juger. Alors là, on avance. Au final, quel enrichissement mutuel!” raconte un soignant. Écouter l'autre, faire en sorte qu'il puisse s'exprimer, dire des paroles qui font exister, permet à chacun d'être reconnu, de créer des liens. La confiance en la capacité

de l'autre à changer, la reconnaissance de la dignité inconditionnelle de chaque personne, se vivent au niveau individuel, mais aussi au niveau social, en rejoignant les collectifs.

La confiance collective

“Avec Amnesty International, nous écrivons tous les mois au Vietnam pour la libération d'un prisonnier condamné en 2010, à 16 ans de prison pour délit d'opinion. Hier, nous avons appris que ses parents peuvent aller le voir. C'est une espérance! Souvent, sans retour, on se décourage. Amnesty a demandé que l'ambassade de France puisse aller le voir. Le fait que cela soit demandé, même en cas de refus, montre que l'on s'occupe de la situation.” Les militants ont su persévérer avec ténacité et humilité, malgré le peu de résultats obtenus au cours des années, et se sont réjouis des signes modestes d'avancée. Unis dans cette association, ils agissent non seulement pour le prisonnier, mais aussi pour construire, à tout petits pas, la démocratie et les Droits de l'Homme dans le monde. S'engager au sein d'un collectif a une portée plus grande qu'une action individuelle. Chercher et voir les signes qui donnent espoir et confiance nous permet d'avoir l'énergie d'être créateurs, avec d'autres, et d'en susciter l'envie. C'est le moyen de restaurer et de construire une confiance collective indispensable à notre société.

Réagir ensemble à une situation injuste porte des fruits: “Un collectif s'est monté pour soutenir une famille qui allait être expulsée; l'employeur est venu témoigner en leur faveur lors du procès, et ils ont eu gain de cause.” Belle réussite! Cette initiative peut être un encouragement à rejoindre



aussi les collectifs existants : partis politiques, syndicats ou associations. Ainsi, coopérer, bénéficier des expériences acquises, plutôt que vouloir contrôler et maîtriser soi-même, peut devenir une voie enrichissante et fructueuse. C'est en sortant de nos chemins habituels et en osant nous confronter aux autres différents que nous pourrons construire la justice. Les partis politiques ont récemment montré, avant et après les élections législatives, le pouvoir et les difficultés de la coopération ! Laisser place à l'autre, reconnaître que tout ne dépend pas de soi : rien de plus difficile que de mettre en œuvre cette pratique à laquelle notre société, si méfiante, est si peu habituée, ni formée.

C'est en sortant de nos chemins habituels et en osant nous confronter aux autres différents que nous pourrons construire la justice.

La force de la coopération

C'est pourtant ce qu'a réussi à faire Franck, en créant un réseau au profit de familles très modestes, propriétaires de leur habitat, ayant des difficultés à subvenir à leurs besoins. Il témoigne : *"L'État apporte bien une aide pour des travaux de rénovation énergétique, mais pour ces familles, l'accès à cette aide est impossible pour diverses raisons : fracture numérique, difficultés à constituer des dossiers... Avec Écohabitat, nous organisons des rencontres entre différents acteurs : habitants, bénévoles et ministre. La rencontre se déroule chez l'habitant et le bénévole montre en quoi son accompagnement social et technique rend possible les opérations d'amélioration du logement. Le ministre repart en disant, "J'ai compris la nécessité de cet accompagnement", et son*



BS / Photoshop IA

administration mesure l'efficacité du dispositif. Le budget pour l'accompagnement est augmenté significativement et désormais inscrit dans la loi." Ces rencontres de terrain permettent de rétablir des relations de confiance entre les acteurs, d'agir dans la durée. Dans cette coopération, le rôle de chacun prend sens.

Le respect de la dignité humaine dans une société est un puissant signe d'Espérance, reflétant notre capacité à reconnaître les atouts de chaque individu et la force de transformation du collectif. Pour nous, cette valeur est profondément enracinée dans la foi en un Dieu qui a créé chaque être humain à son image. Chacun est appelé à répondre à sa vocation au service d'une fraternité universelle.

Si la justice des hommes est basée sur l'égalité, la justice de Dieu, elle, est basée sur l'amour *"Le père de l'enfant prodigue ne calcule pas, il l'aime"* constate Éric en lisant l'Évangile. Une clé pour construire un monde plus juste ? ▲

Décembre 2024

Ce document est issu des partages des membres de l'ACI, lors de leurs rencontres en équipe et lors de réunions publiques.

Promouvoir des lieux de dialogue

Adobe stock

L'ACI propose des lieux d'écoute et d'échange pour nos engagements professionnels, citoyens et familiaux. Des lieux pour s'enrichir, des lieux pour découvrir ou redécouvrir la présence de Dieu dans nos vies, des lieux pour se laisser interpellé par les défis de notre société. Ces lieux sont aussi des espaces de parole, des temps de partage en équipe en confiance et en amitié.

L'ACI s'adresse à des hommes et des femmes dont les affinités culturelles, les études, les réseaux ou les situations sociales, influencent et pèsent sur les choix et les décisions qui structurent notre monde. Ces manières d'être dans la vie, de "faire le monde", se confrontent à celles de personnes d'autres milieux, différentes de celles qui nous sont familières.

Contactez l'ACI localement :

Retrouvez toute
l'actualité
de l'ACI

